



Ill. de Maya Fidawi, extraite de
[Le tarbouche de mon grand-père]
طربوش جدي, Taghreed al-Najjar,
Dar al-Salwa, 2024

Dans cette sélection que vous propose notre comité de lecture Monde arabe, une prédominance des albums, qui reste le genre le plus représenté dans le paysage éditorial du Monde arabe. Une variété de thèmes sont abordés dans les ouvrages, de la question existentielle de ce qui nous rend humains à un retour nostalgique sur les objets de la vie d'antan au Caire, avec une attention particulière portée aux tracas de la vie quotidienne des enfants. De l'humour, de l'imaginaire, mais aussi une présence de la Palestine dans plusieurs publications : romans d'aventures, récits documentaires, ou poèmes écrits sous les bombes à Gaza : la beauté des mots face à la barbarie de la guerre...

Albums

[Allez ! Mon costume de super-héros] هيا .. بدلتي الخارقة

Ahmad Rashidi, ill. Hany Saleh

Le Caire (Égypte) : Dar al-Shorouk, 2023 (2^e éd.)

28 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm

ISBN 9789770937709

À partir de 5 ans

Azd regarde sa mère enfile son costume de conteuse et son père celui de chef-cuisinier. Une idée germe alors dans son esprit : il lui faut un costume ! Et pourquoi pas celui d'un super-héros ? Enthousiaste, il rassemble de vieux vêtements, bricole une cape jaune, et se proclame fièrement « Azd, le super-héros à la cape jaune » !

Un après-midi, sa maman pousse un cri : « Au secours ! Une souris ! » Vite, Azd fonce dans sa chambre, enfle sa tenue de super-héros... mais trop tard ! Sa sœur est déjà intervenue et a sauvé la situation.

Quelques jours plus tard, au parc, une annonce retentit : un enfant s'est égaré ! Azd file chez lui, revêt son costume, prêt à aider... mais une fois sur place, il découvre que son ami Zaatour a déjà retrouvé l'enfant perdu... Déçu, Azd se dit qu'il vaudrait peut-être mieux porter sa cape en permanence, pour ne pas rater une occasion d'agir...

Un jour, dans un restaurant, alors que la famille célèbre l'anniversaire de la maman, la serveuse laisse tomber le gâteau sur un autre enfant. Cette fois, pas besoin de courir se changer ! Azd accourt, aide à nettoyer, rassure l'enfant et soutient la serveuse. Tout le monde le félicite — et personne ne remarque qu'il ne porte pas son fameux costume. C'est ainsi qu'Azd comprend une chose essentielle : pour être un véritable super-héros, pas besoin de cape... même si elle reste très jolie !

Un bel album souple, avec une histoire amusante et des illustrations sympathiques. Le texte est partiellement vocalisé. (SA)

[Aujourd'hui le loup va manger... des gâteaux !] اليوم، سيأكل الذئب... كعكا !

Nadine Kurrayt, ill. Burcu Güdücü

Beyrouth (Liban) : Hachette Antoine, 2024

29 p. : ill. coul. ; 26 x 27 cm

ISBN 978-614-06-0269-4

À partir de 4 ans

Après une longue absence, le loup Zayzafoune est de retour dans son village pour les vacances.

Voilà qu'il lui prend l'envie de faire un gâteau comme en faisait sa grand-mère. Mais il ne trouve pas la recette.

Il se rend chez sa voisine, la chèvre et ses sept chevreaux, pour lui demander une recette et l'inviter à venir manger le gâteau quand il sera prêt. Mais voilà qu'elle lui claque la porte au nez en criant qu'elle ne le laissera pas dévorer ses petits une nouvelle fois. Très embêté, il lui dit : « Moi ? Impossible ! c'est mon cousin Zakzakoune, le numéro

138 dans la liste noire de notre famille ! » Peine perdue. Il trouve finalement une recette sur internet, mais s'aperçoit qu'il lui manque du sucre. Sur le chemin vers l'épicerie, il croise le Petit Chaperon rouge, et l'invite à venir manger son gâteau lorsqu'il sera prêt. Elle s'éloigne en criant qu'il ne l'aura pas une deuxième fois. Très embêté, il lui dit : « Moi ? Impossible ! c'est mon grand-père Asadouné, le numéro 25 dans la liste noire de notre famille ! » Peine perdue. Sur le chemin du retour, il croise la famille Mouton, et se fait recevoir de la même manière. Tristement, il rentre chez lui, et commence à préparer son gâteau. Soudain, il entend frapper à la porte. Ô surprise : tous ses voisins sont là, venus l'aider, et tout cela se termine par une soirée pleine de bonne humeur autour d'un bon gâteau... Même si l'on ne comprend pas très bien ce qui a causé le revirement de ses voisins, cet album, au texte vocalisé, est bien sympathique et les illustrations sont expressives et drôles. (MW)

[Le bocal à boutons] برطمان الأزرار

Abir Hassan, ill. Noha Gamal

Assiout (Égypte) : Wamda, 2024

[23] p. : ill. coul. ; 23 x 22 cm

ISBN 978-977-87040-9-9

À partir de 5 ans

Salma a enfin eu l'autorisation de sa mère d'ouvrir le bocal à boutons et de jouer avec tous les boutons qui sont à l'intérieur. Mais pourquoi maman les conserve-t-elle ? En interrogeant sa mère, Salma découvre que chaque bouton a une histoire...

Un récit tout en douceur, qui pourra transporter le lecteur dans les souvenirs que partage la mère de Salma avec sa fille durant ce moment intime. Les illustrations sont agréables et viennent apporter de la couleur et des sourires à l'histoire ainsi qu'aux anecdotes narrées par la mère. (NS)

[Le bocal de Bourhan] برطمان برهان

Mona Kamal Hashim, ill. Neama Zedan

Mississauga (Canada) : Beitrima Stories, 2023

22 p. : ill. coul. ; 24 x 22 cm

ISBN 978-1-998134-12-0

À partir de 7 ans

Pour le mois du Ramadan, Bourhan et sa famille mettent les noms de tous leurs proches sur des bouts de papier qu'ils glissent dans un bocal. Chaque membre de la famille pioche un papier, et inclut dans ses prières le proche mentionné. Le petit Bourhan a l'idée de reproduire cette activité à l'école avec ses camarades, et l'idée plait immédiatement.

Cet album est une bonne histoire à lire ou faire lire dans le cadre de la tradition du Ramadan. Il est explicitement à portée religieuse, et l'histoire est surtout un biais pour parler des bonnes actions lors de ce mois important pour les musulmans. Le petit plus : le lecteur peut écouter le livre raconté grâce à un audio qui se trouve sur le site de l'éditeur. (NS)

[L'enfant oignon] الصبي بصلة

Sandra Alonso, ill. Alex Mélandez et Béatrice Dapena, trad. Samar Mahfouz Barraaj

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2024

30 p. : ill. coul. 22 x 28 cm

ISBN 978-9948-785-21-7

À partir de 4 ans

Je suis un enfant « oignon » parce que je suis toujours emmitoufflé dans des couches de vêtements que m'imposent de mettre tous les membres de la famille : je suis si petit, il ne faudrait pas que je prenne froid ! Même le boulanger s'inquiète pour moi...

C'est ainsi que le petit garçon bassala (oignon) se retrouve attifé d'une quantité impressionnante de vêtements. Un jour qu'il n'arrive plus à bouger tant il est empêtré dans toutes ces couches, il décide que cela suffit, que désormais il se promènera à moitié-nu. Mais cela ne va pas non plus, il va prendre froid... Le petit garçon finira par trouver un moyen-terme ; s'habiller ni trop ni trop peu en fonction des saisons.

En dépit d'illustrations amusantes et colorées, l'histoire, au texte partiellement vocalisé, ne convainc pas vraiment. (SR)

[Et moi donc ?] وأنا ؟

Carla Farah, ill. Şebnem Aydın

Beyrouth (Liban) : Hachette Antoine, 2024

[22] p. : ill. coul. ; 27 x 26 cm

ISBN 978-614-06-0265-6 : 13,19 €

À partir de 5 ans

Nada est la fille adorée de sa mère, qui la cajole, la berce, lui prépare ses repas, prend soin d'elle. Mais que se passe-t-il tout d'un coup ? Quel est ce petit être que maman cajole désormais, et qui prend la place de Nada sur ses genoux ?

L'histoire de cet album parlera à tout enfant qui doit soudain partager ses parents avec une petite sœur ou un petit frère. Bien que très simple, l'histoire est hautement valorisée par les jolies illustrations expressives, colorées, et finalement bien plus présentes que le texte, peut-être un peu trop pauvre. (NS)

[Collection Jad et Tala] سلسلة جاد وتالا

Taghreed Al-Najjar, ill. Ali Elzeiny

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2025 ([Jad et Tala] جاد وتالا)

24 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

978-9957-04-299-8 | 978-9957-04-301-8 | 978-9957-04-300-1 : 12 €

À partir de 3 ans

Trois nouveaux albums de cette charmante collection - qui en compte maintenant une vingtaine - et que nous avons déjà chroniqué à plusieurs reprises, en 2019, puis en 2021, et en 2022.

Cette nouvelle fournée est tout aussi réussie que les précédentes grâce au texte simple, vocalisé et dynamique et aux illustrations pleines d'humour et de tendresse.

[La course] السباق : Jad, l'aîné de la petite famille, a décidé de participer au grand concours de course à pied des écoles. Il s'entraîne fort en compagnie de sa sœur Tala, du petit Zouzou, sous la direction de son ami Jalal devenu son coach pour l'occasion. Jad est absolument persuadé qu'il va gagner... mais finalement n'obtient que la deuxième place. Quelle déception ! Il se met à pleurer. Chacun va alors tenter à sa manière de lui expliquer qu'il s'agit déjà d'une belle victoire. Et lorsqu'il monte sur le podium, c'est avec un plaisir sincère qu'il serre la main du vainqueur.

[Bulles de chewing-gum] بالون العلكة : Jad et son ami Jalal font un concours de bulles de chewing-gum. À la fin, ils jettent les chewing-gums à la poubelle, mais le chat en jouant en apporte dans le lit de Jad, qui se réveille le matin avec les cheveux tout collés. Pas d'autre choix que d'aller chez le coiffeur... Jad en ressort avec une coupe très « trendy » et – comble de la classe ! – un éclair dessin au rasoir à l'arrière de la tête. Grand succès à l'école ! Dès le lendemain, tous ses copains l'ont adoptée...

[Cinq chatons très coquins] خمس قطط شقية : Une jolie chatte vient un jour miauler devant la porte de la maison. Les enfants lui donnent du lait. Quelques jours plus tard, on entend des miaulements au fond du jardin : la chatte a donné naissance à cinq adorables petits chatons... Les enfants sont ravis ! Mais les chatons ne tardent pas à envahir la maison, se faufilant dans les portes dès qu'ils en ont l'occasion, et la situation devient vite invivable pour les parents. Il faut trouver une solution. Les donner ? Les enfants refusent tout d'abord l'idée, mais les parents, très habilement, les associent à la recherche de points de chute, et tout est bien qui finit bien... Les illustrations des petits chatons sont cocasses et attendrissantes. (MW)

[J'ai un plan] عندي خطة

Zeina Faysal Zein, ill. Evelyn Davididi

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2022

24 p. : ill. coul. : 23 x 28 cm

ISBN 9786140320970

À partir de 4 ans

Un petit garçon, à qui son père manque terriblement parce qu'il travaille trop et n'est jamais à la maison, va imaginer un plan pour empêcher ce dernier de se rendre au travail. Le premier jour, il cache son téléphone... mais celui-ci se met à sonner et son père le retrouve facilement. Le lendemain, il jette les clés de voiture dans le bocal des poissons... mais cette tentative aussi est déjouée. Désespéré, il essaie de bloquer la porte. Mais aujourd'hui justement, papa est en vacances et va pouvoir passer du temps avec son fils.

Ce n'est pas la première fois que le sujet du père peu présent est traité dans un album pour la jeunesse. On pense par exemple à *[Papa me manque]* اشتاق إلى بابا (Kalimat, 2008) qui abordait le sujet avec beaucoup d'humour et où l'imagination du petit garçon, héros de l'histoire, était rocambolesque.

Cette-fois, l'album est certes sympathique, mais un peu trop sage. On aurait aimé plus d'audace, tant dans le texte, entièrement vocalisé, que dans les illustrations. (SR)

[Je peux, je ne peux pas] أستطيع لا أستطيع

Jikar Khorshid, ill. Laia Carrera

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2025

[16] p. : ill. coul. ; 18 x 18 cm

ISBN 978-9948-740-64-3 : 16 €

0-3 ans

L'une des dernières nouveautés des éditions Kalimat est destinée à la petite enfance. Ce bel album cartonné donne la voix à une petite fille qui nous raconte ce qu'elle peut et ce qu'elle ne peut pas faire. En adoptant le style narratif opposant les contraires, chaque double page est une chose impossible à faire pour elle, suivie d'un « mais » en gras

et d'une chose qu'elle peut faire : « je ne peux pas toucher la lune, mais je peux la dessiner dans mon cahier », etc. Les illustrations sont plaisantes, et viennent accentuer la douceur de cette petite histoire simple mais efficace pour faire sourire les petits (et les plus grands). (NS)

[Lafloufa à l'intérieur du chou] لفلوفة داخل الملفوفة

Marwah Salama, ill. Ava Haghighi

[24] p. : ill. coul. ; 20 x 23 cm

ISBN 978-9957-04-307-0 : 13 €

À partir de 5 ans

La chenille Lafloufa vit tranquillement dans sa maison, au cœur d'un chou (*malfoufa* en arabe). Mais voilà que le chou est déraciné, secoué dans tous les sens... C'est la panique ! Quatre paires d'yeux fixent alors notre Lafloufa : une maman, gentille, qui nourrit notre héroïne avec des feuilles de chou, et trois enfants qui ont des projets affolants : mettre la chenille dans un verre d'eau pour voir si elle sait nager, la cacher dans une boîte de pâtisseries pour faire une blague aux voisins... En plus, ils décident de la nommer Doudou, prénom plus que banal chez les chenilles, alors que notre héroïne, qu'on semble ne pas entendre, clame fort son beau prénom ! Enfermée dans un bocal, l'astucieuse Lafloufa fait la morte... Et est libérée dans le jardin, où elle retrouve les Doudou et autres chenilles !

Les illustrations, très dynamiques, jouent sur les perspectives et les angles de vue ; elles rendent bien la détresse de la toute petite Lafloufa, perdue dans un monde étranger. Une histoire sympathique, pleine d'humour qui, mine de rien, laisse une trace : on ne regardera plus jamais un chou de la même façon ! (HC)

[La maison du bonheur et Au-dessus des toits] بيت العز وفوق السطوح

Texte et illustrations Hilmi El Touni

Le Caire (Égypte) : Dar al-Shorouk (Kan zaman, manazir masriyyat), 2023

n.p. : ill. coul. ; 23 x 32 cm

ISBN 978-977-09381-8-8

À partir de 4 ans

Quel plaisir de retrouver les deux albums à colorier de Hilmi El Touni, [*La maison du bonheur*] بيت العز et [*Au-dessus des toits*] réunis dans un seul ouvrage ! Le format a changé, passant d'un grand 34 x 47 cm à 23 x 32 cm. On y retrouve des scènes de la vie quotidienne sur les toits du Caire et des objets d'antan, représentatifs d'une époque révolue, comme le moulin à café, le gramophone, la jarre d'eau qu'on plaçait traditionnellement devant la porte afin que le passant puisse se désaltérer, la fabrication et la cuisson du pain, l'entraînement des pigeons domestiques... L'album à colorier, en noir et blanc, propose au début et à la fin de l'ouvrage des vignettes en couleurs, représentant les scènes et les objets colorés. À la différence de l'édition de 2009 chez le même éditeur, il n'y a pas de commentaire ou d'explication dans cette version. Aux enfants d'imaginer la vie d'avant... ou de se renseigner auprès des anciens ! (HC)

[Misbah et Malika] مصباح ومليكه

Nour Elhoda Mohammed, ill. Hayam Safwat

Le Caire (Égypte) : Dar Tanmia, 2024

48 p. : ill. coul. ; 17 x 23 cm

ISBN 9789776633766 : 18 €

À partir de 7 ans

L'histoire met en scène deux personnages : le papillon d'Ahmed Shawqi et sa chauve-souris intelligente. Ces deux figures symbolisent le jour et la nuit, des mondes opposés qui, depuis toujours, vivent dans un conflit latent. À travers leurs rencontres et leurs dialogues, l'autrice évoque les tensions entre différence et harmonie, lumière et obscurité, diurne et nocturne. En s'appuyant sur la poésie d'Ahmed Shawqi, notamment son poème الخفاش والفراشة (La chauve-souris et le papillon), le texte introduit les jeunes lecteurs à une dimension littéraire plus ancienne tout en gardant une narration claire et accessible.

Le récit se lit comme une parabole sur la tolérance et l'acceptation de l'autre. Nour Elhoda Mohammed emploie un ton poétique simple, qui permet d'aborder des questions complexes : comment vivre ensemble malgré nos différences ? Peut-on s'amuser, coopérer, et s'apprécier même si l'on ne partage ni le même monde ni la même lumière ? À travers les aventures de Misbah et Malika, le livre célèbre la diversité et montre que la coexistence repose sur la compréhension et le respect mutuel.

D'un point de vue pédagogique, cet album peut servir de support idéal pour les enseignants ou les parents qui souhaitent ouvrir un dialogue sur la différence et l'amitié. Les références littéraires à Ahmed Shawqi font de cette œuvre un pont entre la littérature classique arabe et la littérature jeunesse contemporaine. Ce livre se prête à une lecture partagée, en classe ou à la maison, où l'enfant peut discuter des émotions qu'il suscite.

Une fable douce et symbolique qui réussit à traduire, dans un langage accessible, la beauté de la différence et la force du lien entre les êtres. (JA)

[Monsieur Colère] السيد غضبان

Haitham Abd Rabo Al-Sayed, ill. Aly Elziny

Le Caire (Égypte) : Dar al-Shorouk, 2023

[31] p. : ill. coul. ; 20 x 24 cm

ISBN 978-977-093-881-2

À partir de 4 ans

Le quartier où vit le petit Eyyad est d'ordinaire tranquille et paisible... jusqu'à l'arrivée d'un nouveau voisin, Monsieur Colère. Toujours de mauvaise humeur, ce dernier crie sans arrêt, s'en prenant aussi bien aux habitants qu'aux chats ou aux enfants du quartier. Tout le monde subit ses remarques acerbes et son agitation permanente. On espérait qu'avec l'achat d'une voiture flambant neuve, il se détendrait un peu, mais pas du tout ! Il devient même impossible de s'approcher de sa protégée sans déclencher sa colère.

Un jour pourtant, alors qu'il sort faire un tour au volant de sa brillante voiture jaune, il heurte la voiture de sa voisine, Tata Samah. Contre toute attente, au lieu d'un échange explosif, Monsieur Colère se voit offrir une leçon inattendue : celle du calme face à la colère.

À travers ce récit, l'auteur explore les émotions, notamment la colère et le changement d'attitude, ainsi que l'impact qu'une seule personne peut avoir sur la dynamique d'un quartier. Les illustrations, quant à elles, enrichissent l'histoire en capturant l'énergie et la vie du quartier, fidèle à la touche habituelle de Aly Elziny.

Le texte est semi-vocalisé. (SA)

♥ **[La porte cachée de Jérusalem]** بوابة القدس المخفية

Ibtisam Barakat, ill. Charlotte Shama

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2025

[36] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9957-04-296-7

À partir de 6 ans

Noura, Amajd et Karim ont l'occasion de contempler, lors d'une exposition dans leur ville de Qalqiliya dans le nord de la Cisjordanie, le magnifique et très célèbre tableau de Souleymane Mansour intitulé « Le portefaix de Jérusalem ». Peint en 1973, il représente un vieillard qui porte sur son dos une sorte de hotte contenant la ville de Jérusalem, avec ses vieilles maisons de pierre et le très symbolique Dôme du Rocher. L'homme ploie sous la charge.

Les amis sont fascinés. Du haut de leurs huit ans, ils n'ont jamais eu la possibilité de voir cette ville en vrai, bien qu'elle ne soit distante que de 70 km – l'entrée en est interdite aux habitants des Territoires palestiniens occupés – et c'est bien sûr leur rêve le plus cher.

Soudain le vieillard pose son fardeau et, avec un sourire, leur tend la corde qui le maintenait accroché dans son dos afin qu'ils puissent pénétrer dans le tableau. Et voilà nos trois amis propulsés dans la vieille ville de Jérusalem, qu'ils découvrent avec émerveillement : ses souks, ses vieilles maisons imbriquées comme un jeu de Lego, ses ruelles labyrinthiques, ses habitants hauts en couleurs, et bien sûr ses lieux saints : le Saint-Sépulcre et l'Esplanade des Mosquées. Mais il est malheureusement déjà l'heure de rentrer. Les enfants sautent du tableau, les yeux pleins d'étoiles. Le vieillard rajuste le fardeau sur son dos. Il s'aperçoit avec étonnement qu'il est maintenant moins lourd : les enfants ont emporté avec eux ce qu'ils ont vu et apprécié dans la ville. À leur tour, ils vont porter et chérir un petit bout de la ville afin que sa mémoire reste vivante. L'histoire est certes un peu tirée par les cheveux, mais l'album propose néanmoins une belle promenade très vivante dans les rues de cette cité, maintenant en proie aux coups de boutoir de l'occupation israélienne.

Quelques pages à la fin présentent l'histoire de ce tableau emblématique, du peintre, de l'autrice et de l'illustratrice du livre.

Le texte est vocalisé. (MW)

♥ **[Qu'est-ce qui fait de nous des humains ?]** ما الذي يجعلنا بشراً؟

Victor D.O. Santos, ill. Anna Forlati, trad. Samar Mahfouz Barraj

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2024

44 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-78-515-6 : 23 €

À partir de 6 ans

Voici un album jeunesse d'une grande finesse narrative. Construit comme une énigme poétique, il invite l'enfant à deviner qui parle tout au long du récit. La voix du narrateur, mystérieuse et intemporelle, affirme être présente « depuis longtemps, avant les jouets et avant beaucoup de choses », sans jamais révéler son identité. Chaque page explore un aspect de l'humanité, la pensée, les émotions, la créativité, la mémoire, et amène progressivement le lecteur à réfléchir à ce qui nous unit en tant qu'êtres humains.

La révélation n'intervient qu'à la toute fin : cette voix est celle de « la langue » elle-même. Par ce retournement subtil, l'auteur souligne que ce qui fait de nous des humains, c'est notre capacité à communiquer, à transmettre nos histoires, nos idées et nos émotions à travers les mots. Le livre devient ainsi une célébration de la langue comme fondement de la culture et de la civilisation humaine.

Les illustrations de Anna Forlati enrichissent fortement l'album en transformant un texte minimaliste en expérience visuelle et cognitive. Elles augmentent la profondeur du récit, provoquent la réflexion et stimulent l'observation active. Si le texte pose la question, l'image construit la réponse.

Destiné aux enfants à partir de six ans, cet album dépasse le simple cadre d'un album illustré pour devenir une expérience de découverte. Le jeune lecteur est amené à participer à une devinette philosophique où la réponse, une fois dévoilée, éclaire tout le récit d'un sens nouveau. C'est un livre à lire lentement, à discuter, et à revisiter, car il pose avec simplicité une question universelle : qu'est-ce qui nous rend vraiment humains ? (JA)

♥ [Le retour de la huppe] عودة الهدهد

Alessandra Amorello, ill. Amani Yousef

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2024

24 p. : ill. coul. ; 28 x 25 cm

ISBN 978-9957-682-95-8

À partir de 6 ans

Les vergers du village de Ghassan regorgent d'orangers « aux fruits dorés comme les étoiles qui constellent le ciel, ronds comme une pleine lune en été, désaltérants comme une oasis au milieu du désert. » Ghassan passe ses journées à l'ombre de l'un d'eux, perché sur une colline. Il lui confie ses secrets, ses joies mais aussi ses peurs et ses angoisses. Ghassan craint que le monde autour de lui ne change... et c'est ce qui arrive.

Un jour, les habitants doivent quitter la terre, emportant avec eux ce qu'ils peuvent : les clés de leurs maisons et leurs souvenirs. Mais ils ne peuvent pas emmener les arbres. Les arbres tombent malades les uns après les autres. Arrive l'automne. L'oranger de Ghassan se retrouve seul mais une huppe continue de lui rendre continuellement visite. Les jours passent, puis les mois et les années et un jour... l'oranger de Ghassan voit un autre arbre à ses côtés, puis un autre et un autre encore. Les feuilles reverdissent, les arbres se couvrent de fruits et les habitants reviennent. Ghassan aussi. Il est devenu un homme. Une petite fille l'accompagne. Elle s'appelle Lamis. Ghassan s'assied sous l'arbre, un livre à la main. Une allégorie pleine d'espoir sur la Nakba, l'expulsion des Palestiniens au moment de la création d'Israël en 1948, comme une affirmation : le peuple palestinien un jour retrouvera sa terre.

Quelle émotion de retrouver dans cet album Ghassan Kanafani, l'écrivain et grande figure de la résistance palestinienne né à Akka en Palestine en 1936 et assassiné à Beyrouth en 1972 !

Dans cet album, nous retrouvons donc Ghassan Kanafani, et Lamis, sa nièce, qui a trouvé la mort en même temps que lui. On imagine que le livre qu'il tient dans la main est son célèbre recueil de nouvelles : « La terre des oranges tristes » qu'il a écrit en 1957 et dans lequel il évoque la Nakba.

Le texte, entièrement vocalisé, est émouvant et très beau, avec de belles illustrations : la palette très chaude des couleurs orange tranche avec une gamme de gris et de noir qui représente la guerre, la tristesse et l'expulsion. Le petit plus : un QR code permet d'accéder à la version sonore du livre. (SR)

Le rêve brodé الحلم المطرز

Halima Hamdane, ill. Cristina Torres

Rabat (Maroc) : Marsam, 2024

29 p. : ill. coul. : 27 x 23 cm

ISBN 9789920607803

À partir de 5 ans

La broderie ou le tarz est un art que toutes les jeunes filles se doivent de maîtriser ; chaque ville possède son propre style. Contrairement à ses sœurs qui brodent magnifiquement bien, Mina ne s'en sort pas. La seule idée que tout doit être brodé dans une seule couleur l'attriste profondément. Elle, elle rêve d'un jardin magnifique aux mille couleurs. Un jour, elle rencontre une jeune fille originaire d'une autre ville qui brode différemment, une révélation pour Mina qui s'affranchit des règles qui lui sont imposées. Et son émancipation la mènera sur le chemin de l'amour.

Une très jolie histoire bilingue racontée par la célèbre conteuse Halima Hamdane qu'accompagnent très joyeusement les illustrations chatoyantes de Cristina Torres. (SR)

♥ [Les sons de l'Aïd] أصوات العيد

Mayy Saleh Zaytoun ; ill. Lara al-Jounoun

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2024

24 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-995-7042-94-3

À partir de 5 ans

Il existe beaucoup de livres sur la fête du Aïd mais celui-ci est un peu différent : l'Aïd est traité à travers les sons qui accompagnent ces jours de fête. Il est vrai qu'un bruit peut faire naître en nous des sensations et des images : le bruissement des billets de monnaie comptés par le père, le crissement des paquets que l'on ouvre, le bruit des talons de maman qui s'est apprêtée pour la fête, etc.

Chaque page de l'album représente un moment de ces jours de fête : le joyeux brouhaha des rues décorées, les préparatifs à la maison, la prière à la mosquée, les cadeaux, les nouveaux vêtements, la fête avec la famille et les

amis, les photos, les embrassades, les pâtisseries et les bonbons, la tirelire qui se remplit de l'argent reçu pour l'occasion...

Un livre doux et sucré de sons et d'images avec des pages qui fourmillent de détails : les étals qui croulent sous les gâteaux, les ballons multicolores, les cadeaux, etc.

Cet album, réussi tant dans le texte que dans l'illustration, peut créer de beaux échanges sur la manière dont on perçoit ces moments festifs. (SR)

[Souvenir à vendre] ذكرى للبيع

Sara Abdallah, ill. Nour Hadir

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2025

[30 p.] : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-74-582-2

À partir de 6 ans

La petite Judy organise un vide-greniers devant sa maison. On y trouve toute sorte de choses dont elle ne se sert plus : une lampe capable de chasser l'obscurité et d'aider à s'endormir, un lapin doudou avec sa carotte en bois, une belle robe bleue avec des poches très profondes... et surtout, surtout, un souvenir dont elle aimerait vraiment se débarrasser ! À la fin de la journée, tout est parti, sauf ce fameux souvenir, une immense ombre noire un peu fantomatique et échevelée qui la suit partout, dans ses jeux, ses promenades, ses lectures... Sa maman propose de l'acheter. Mais comme elle aime savoir ce qu'elle achète, elle demande à Judy si elle peut l'ouvrir pour voir ce qu'il y a dedans. Judy prend son courage à deux mains et entrouvre le souvenir. Elle y voit deux petites filles en train de rire, jouer, se chamailler : c'est elle et sa meilleure amie qui est maintenant partie dans un endroit très lointain. Alors Judy prend le souvenir et le serre entre ses bras. Désormais il l'accompagne encore mais cela ne la dérange plus, au contraire. Et au fur et à mesure qu'elle grandit, le souvenir rapetisse. Elle l'aime beaucoup mais il ne prend plus toute la place. À ses côtés il y a maintenant d'autres souvenirs colorés, des gais, des tristes, des palpitants...

Cet album vivant aux illustrations originales permettra d'aborder avec les enfants la problématique de la souffrance liée à la perte. (MW)

♥ [Le tarbouche de mon grand-père] طربوش جدي

Taghreed al-Najjar ; ill. Maya Fidawi

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2024

30 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-995-7042-89-9

À partir de 6 ans

En fouillant dans un vieux coffre, Sanad retrouve un superbe tarbouche. « Il appartient à ton grand-père », lui raconte sa maman lorsqu'il l'interroge sur ce couvre-chef, « et ton grand-père était un courageux avocat qui défendait les faibles et les opprimés. Nous t'avons appelé Sanad comme lui ! » Le lendemain, Sanad porte fièrement le tarbouche pour aller à l'école. Mais en chemin, il rencontre Bachar et Azzam, deux vauriens qui prennent un malin plaisir à embêter leurs camarades de classe. Ils lui volent son tarbouche et le lancent très haut dans le ciel. Commence alors un long périple pour le tarbouche : il atterrit d'abord dans un arbre et sert de nid à une famille d'oiseaux, puis se retrouve sur l'étal d'un marchand ambulant, pour finir sur la tête d'un épouvantail. Sanad finit par le retrouver et, coiffé de son tarbouche rouge, il raconte fièrement à sa classe l'histoire de son courageux grand-père. Lui aussi défendra un jour les faibles et les opprimés.

L'illustration fourmille de détails qui situent subtilement l'album dans un pays du Moyen-Orient : les mosaïques sur le mur de la cuisine, la belle roulotte décorée du marchand ambulant, le keffieh rouge et blanc du vieux paysan. C'est précieux ; encore trop souvent, l'illustration des albums jeunesse en langue arabe est exempte de cet ancrage. Ce n'est heureusement pas le cas dans les albums publiés par Dar al-Salwa.

Un ouvrage plein d'humour dans le texte et les illustrations, réalisé par un beau duo féminin qui a souvent travaillé ensemble. On sent une belle connivence entre le texte et l'image qui se complètent parfaitement. Une réussite ! (SR)

Conte

[Le Petit chaperon rouge dans le ventre du loup] ذات في بطن الذئب

Texte et illustrations Rania Hussein Amin

Le Caire (Égypte) : Diwan, 2024

32 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-977-86832-4-0

À partir de 5 ans

Au moment où notre histoire commence, le Petit chaperon rouge est, avec sa grand-mère, dans le ventre du loup. Elle s'ennuie ferme et voudrait sortir sans attendre que le chasseur vienne les libérer. Mais le loup tient à suivre les étapes de l'histoire traditionnelle et il n'est pas question qu'il s'écarte du scénario. Qu'à cela ne tienne : la petite fille,

assurée et un brin insolente, le met sous pression, le traite d'idiot, de menteur, de conservateur sans imagination... Le loup n'est pas en reste, et il n'a aucun mal à prouver que le Petit chaperon rouge n'est pas un modèle de vertu ; n'a-t-elle pas décidé de passer par la forêt, alors que sa mère l'avait défendu ? L'échange s'envenime, jusqu'au moment où le loup laisse libre cours à son imagination et détaille ce qu'il fera à la petite fille quand elle sortira de son ventre. Et là, c'est le succès ! Enfin, il sort du cadre de l'histoire et imagine de nouvelles situations, pour le bonheur de la petite fille et de la grand-mère, bien contentes de sortir du ventre du loup avant l'arrivée du chasseur qui semble vraiment prendre son temps. Et le dialogue reprend entre la petite fille et le loup, alors que la grand-mère s'éclipse, fatiguée par tant de bavardages...

Même si le thème de l'histoire est assez novateur, l'intrigue souffre de quelques lourdeurs et maladresses. Notons les petites pastilles dessinées représentant les personnages, placées juste avant le début des phrases pour indiquer qui est en train de parler. Un procédé qui ajoute de la vivacité aux longs dialogues entre le loup et un Petit chaperon rouge décidément très bavard... (HC)

Poésie

Les jumeaux de Bargo تيمان برقو

Texte et illustrations Salah Elmour, trad. Mathilde Chèvre

Marseille (France) : Le port a jauni, 2025

[24] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-30-3 : 12 €

À partir de 8 ans

Pour créer *Les jumeaux de Bargo* تيمان برقو, l'artiste Salah Elmour, s'est inspiré d'une expression soudanaise qui évoque deux personnes unies par un lien indéfectible. Il met en scène deux jumeaux, Mardoum et Douliab, qui se font face et se lancent dans un duel d'imagination : et si souffler sur un lion pouvait le rapetisser, si on pouvait marcher sur l'eau comme sur une surface solide, si des mots, écrits sur des bouts de papiers, sortaient de notre bouche, si on attrapait un éléphant en pêchant, etc. « Imagine ! Imagine ! Imagine ! L'imagination n'a pas de limite ! », disent-ils. L'ouvrage bilingue français-arabe est conçu pour s'ouvrir et être lu dans les deux sens de la lecture, de gauche à droite et de droite à gauche, ce qui permet de mettre les deux langues à égalité, sans privilégier l'une par rapport à l'autre.

C'est l'illustration qui a la part belle dans ce livre. Chaque double-page créée par l'artiste, qui puise son inspiration dans l'art populaire et les fresques peintes sur les maisons d'argile de la haute vallée du Nil, matérialise cette invitation à imaginer sans limite. (HC)

♥ **Moi, ce n'est pas de pain dont j'ai envie, et autres lettres de Palestine**

أما أنا فلا أشتهي رغيف خبز وأخبار أخرى من فلسطين

Poèmes de Hamed Ashour, Haidar Alghazali, Nisrine Suleimane, ill. Thomas Azuéllos, trad. Sarah Rolfo et Lotfi Nia

Marseille (France) : Le port a jauni, 2025

[24] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-33-4 : 12 €

À partir de 13 ans

Accompagnés de peintures abstraites, aux aplats de couleur, des poèmes d'une force et d'une intensité rares, qui disent l'horreur d'une guerre vécue au quotidien par trois poètes palestiniens de Gaza. Une guerre où on perd des êtres chers, des foyers et lieux de vie, où on frôle la mort en permanence, et où on espère juste une mort ordinaire, dans son lit. Ne pas être un chiffre de plus dans les statistiques, ne pas être déchiqueté, juste mourir paisiblement, avec un corps entier. Et comment répondre, dans cette situation, à la question « Comment tu vas ? », comment dire le quotidien d'une guerre, les bombes, le manque de pain, de médicaments, l'horreur des corps anonymes enfouis sous les décombres, les fosses communes ? Face à ces destructions, à la lutte quotidienne pour la survie et à la mort, omniprésente, les poètes résistent avec des mots, des phrases, un rythme, des images, une belle écriture... Des poèmes en arabe d'une beauté telle qu'elle soigne l'âme, et offre, le temps d'une lecture, un refuge face à la barbarie de la guerre. (HC)

Premières lectures

♥ **[La conférence annuelle des oiseaux]** مؤتمر الطيور السنوي

Mai Saleh Zaitoon, ill. Duc Nguyen

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2025

73 p. : ill. coul. ; 20 x 14 cm

ISBN 9789957043056 : 13 €

À partir de 5 ans

Lors de la conférence annuelle des oiseaux, une règle inédite vient bouleverser l'ordre établi : seuls les oiseaux capables de voler pourront participer à la grande fête. Pour l'autruche, le manchot et la poule, cette annonce tombe comme un couperet. Blessés, exclus de leur propre communauté et moqués par certains oiseaux, ils décident pourtant de ne pas se laisser abattre.

Ensemble, ils se lancent le défi de prouver qu'ils appartiennent pleinement à l'univers des oiseaux, même sans ailes fonctionnelles. Guidés par une chouette avisée, ils entament un périple unique à la découverte de ce qui caractérise un oiseau. Entre essais de vol ratés, situations cocasses et apprentissages précieux, ils comprennent peu à peu que leur véritable point commun n'est pas le vol, mais un symbole bien plus fort : leurs plumes, qui les rassemblent malgré leurs différences.

Plein de charme et d'humour, ce conte véhicule de puissants messages : accepter et célébrer la diversité, dépasser les jugements hâtifs, et croire en soi malgré les obstacles et les jugements. Cette aventure touchante et inspirante nous enseigne que chacun mérite sa place, au-delà de ses différences.

Les illustrations hautes en couleur et soignées accompagnent généreusement les textes vocalisés. (SA)

[Ébouriffé] منكوش

Texte et ill. Rania Hussein Amin

Le Caire (Égypte) : Dar al-Shorouk, 2024

31 p. : ill. coul. ; 17 x 24 cm

ISBN 978-977-093-663-4

À partir de 8 ans

La petite Rim se prend d'amitié pour un corbeau ébouriffé qu'elle croise alors qu'elle attend le bus scolaire. Elle le nourrit, cherche sa compagnie ... Mais cette amitié n'est pas bien vue, notamment par une voisine acariâtre qui accuse Rim de vouloir rameuter tous les corbeaux du quartier, qu'elle considère comme des volatiles moches, nuisibles. Rim voudrait parler de son corbeau, mais personne ne semble vouloir l'écouter. Incomprise, solitaire, la petite fille profite d'un exposé pour parler à ses camarades de son corbeau si intelligent et aimant... Et rencontre un beau succès !

Même si le sujet est original, le texte souffre de lourdeurs. Les illustrations, parfois maladroites, sont souvent touchantes, et rendent bien les émotions d'une petite fille en mal d'amitié. (HC)

Documentaires

[Graines] بذور

Nour Elhoda Mohammed, ill. Hannah Abbo

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2024

[32 p.] : ill. coul. ; 21 x 24 cm

ISBN 978-9957-04-291-2 : 15 €

À partir de 4 ans

Ce joli livre aux illustrations colorées raconte aux enfants comment, d'une graine plantée en terre, va sortir une plante... que souvent nous mangerons : tournesol, pastèque, pomme, datte, orange. Mais on peut aussi planter des graines de paroles qui emplissent le cœur de joie, des graines d'idées, des graines d'action, des graines d'amour dont naissent les enfants...

Et le livre conclut : « Toute petite graine fragile grandit et devient forte, elle a seulement besoin de terre, de soleil, d'eau et d'air. Toute petite graine fragile grandit et devient forte, elle a seulement besoin de patience, de conviction et d'attention.

Le texte, rimé et rythmé, est poétique, parfois métaphorique. (MW)

♥ [Karagöz et Hacivat : Des mets et des traditions] كراکوز و عیواظ فی الأكلات والعادات الطّرف

Texte et illustrations Alaa Morteza

Gizeh (Égypte) : Dar Al Balsam, 2023

96 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 9789776171626

À partir de 9 ans

Dans cet album, la ville de Damas accueille les aventures de deux personnages principaux, accompagnées d'un troisième, Qoraitam, et de Alaa, la narratrice des belles histoires présentées dans ce livre. L'autrice, damascène, nous offre, après [Damas. Histoire d'une ville] قصة مدينة دمشق, un second ouvrage dédié à sa ville d'origine.

Les héros de ces récits, Karagöz et Hacivat, sont des personnages de théâtre d'ombres, célèbres dans de nombreuses régions du monde.

Karagöz se plaint d'avoir toujours faim et demande l'aide de son acolyte, Hacivat. Ils fomentent des plans pour travailler peu et profiter de la générosité des habitants du quartier à l'occasion de différentes cérémonies et fêtes.

Le livre se structure en plusieurs scènes (مشهد) où Alaa intervient pour décrire des événements familiaux, des occasions pour inviter les voisins et les proches ainsi que des recettes culinaires transmises de génération en génération. Chaque

événement a ses mets dédiés, que ce soit les naissances, les mariages, les deuils, les bains (hammams) ou même les réceptions mensuelles qu'organisent à tour de rôle les femmes du quartier.

L'idée des marionnettes pour animer des dialogues mêlant humour et transmission des savoirs culinaires est particulièrement ingénieuse. Les répliques, construites comme dans des scènes de théâtre d'ombres, sont souvent rimés, renforçant le rythme et le charme du récit. Alaa insère également, au fil des pages, des souvenirs personnels liés à sa propre vie de famille, ajoutant une dimension intime et authentique à l'ouvrage.

Si ces us et coutumes sont certainement partagées avec d'autres régions voisines, elles acquièrent ici une saveur unique grâce aux ingrédients, à la flore locale (comme la célèbre rose de Damas), à l'architecture des maisons où se tiennent ces rencontres, mais aussi aux récits familiaux qui accompagnent chaque recette.

La construction des dialogues rimés, ressemblant aux répliques du théâtre d'ombres, est remarquable.

Les illustrations, magnifiques, s'inspirent de miniatures peintes et de motifs décoratifs présents dans les arts syro-libanais. Les motifs dessinés sont colorés et organisés dans des cadres carrés et autour de ceux-ci. Une mention spéciale pour les titres des chapitres déployés en doublon dans une très belle calligraphie coufique. Les personnages du karagoz, quant à eux, sont présentés à chaque fois de profil et en noir et blanc, renforçant l'illusion d'un théâtre d'ombres ...

Un très bel album à garder précieusement. Le personnage de l'autrice qui se mêle à l'intrigue, une superbe idée ! Les textes ne sont pas vocalisés. (SA)

Nous, enfants de Gaza

Julie Franck, Khloud Daoud, Ahmed Alazbat, ill. Pauline Berger

Gebève (Suisse) : Éditions de l'Association Alama, 2024

88 p. : ill. coul. ; 19 x 27 cm

ISBN : 978-297-018-803-2 : 20 €

À partir de 8 ans

On découvre la vie quotidienne à Gaza à travers l'histoire d'Amal et Imad, deux amis d'une dizaine d'années, l'un chrétien, l'autre musulmane. Ils racontent d'abord ce que leurs grands-parents ont vécu : le déracinement et la transformation en « réfugiés ». Puis leur quotidien, avant le 7 octobre 2023, déjà marqué par les attaques israéliennes et les destructions, mais où existaient encore des espaces de respiration et de bonheur. Et la suite que l'on connaît : destructions massives, famine, prisonniers, disparus, crimes contre l'humanité que certaines instances internationales qualifient de génocide... Comme l'immense majorité des enfants de Gaza, ils ont perdu non seulement leur maison, mais beaucoup de leurs proches.

La force de ce livre est de raconter ce quotidien à hauteur d'enfant, avec toujours l'espoir d'une fin au cauchemar. Écrit par une équipe composée d'une docteure en psychologie, d'un travailleur social et d'une enseignante de Gaza, ce livre aide à mieux comprendre ce que vivent les habitants de Gaza, tout en montrant leur courage et leur incroyable résilience. (MW)

[Tout sur toi et ton corps] كل شيء عنك وعن جسمك

Felicity Brooks, ill. Mar Ferrero, trad. Rehab Bassam

Le Caire (Égypte) : Dar al-Shorouk, 2024

32 p. : ill. coul. ; 24 x 30 cm

ISBN 9789770939093

À partir de 7 ans

Les enfants apprécieront cet album documentaire édité par Dar al-Shorouk, traduit de l'anglais. Il aborde tout ce que le corps humain peut faire, ainsi que ce dont il a besoin pour rester en bonne santé et la manière d'en prendre soin. Les nombreux sujets abordés tels que les sens, les microbes, les émotions, l'alimentation, le sommeil, prennent vie grâce à de charmantes illustrations. Le livre célèbre également la diversité des formes des corps et explique pourquoi les corps peuvent être différents, en abordant également les notions de la couleur de peau et du handicap. Enfin, les dernières pages invitent l'enfant à préserver son intimité et à savoir dire « non ». Grâce à une bonne traduction et les mots justes pour aborder des sujets tel que le respect des parties intimes, ou l'explication de la colère, ce documentaire est tout à fait réussi. (NS)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/CNLJ, Paris

Rédaction :

Johny Ahwach (JA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/CNLJ, Paris

Sarah Rolfo (SR), traductrice, Marseille

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris